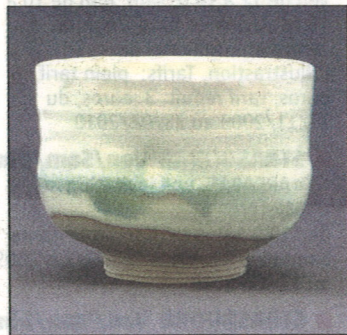


Mulhouse Le Japon et son thé



Un pièce d'Aisaku Suzuki. DR

Organisé par les étudiants de l'option Japon du Master Management interculturel et Affaires internationales, *Le thé au Japon* se penche sur une tradition considérée comme un art de vivre spirituel qui permet l'éveil du corps et de l'esprit. L'exposition regroupe plus de 70 œuvres de deux artistes très réputés, le céramiste Aisaku Suzuki et le sculpteur sur verre Yuichi Noda. Ouvert tout au long de l'événement, un bar à thé permet de déguster les trois plus grands thés verts du Japon.

■ VOIR « Le thé au Japon », jusqu'au 18 décembre. Campus Fonderie à Mulhouse. Semaine, 9 h-18 h, samedi 9 h-12 h. Visite guidée, le jeudi 17 à 15h.



« Falls & Memories ». DR

Colmar Marie Drea en mémoires

Avec *Falls & Memories*, les photos de Marie Drea ne provoquent pas le hasard. Elles le guettent, le cherchent, le trouvent quelquefois pour immortaliser la mémoire d'un moment, d'un mouvement figé dans le temps. Le dessin quant à lui suggère, dans les plis et les traces laissés, le poids et la tiédeur d'une présence qui vient de disparaître. Ergé au rang d'acteur, son corps de textile roulé sur lui-même se tord, enfermé dans son cocon, dans un ultime désir de résurrection...

■ VOIR « Falls & Memories », jusqu'au 20 décembre. Espace Léopard, à Colmar. Lundi au vendredi, 14 h 30-18 h 30, samedi 14 h 30-17 h 30.

Baden-Baden Baselitz, premier accrochage

Pour le cinquième anniversaire de son musée, Frieder Burda a invité Georg Baselitz, « l'un des plus grands artistes de sa génération ».

En cinq ans, Frieder Burda a atteint son objectif : à la fois, surprendre les connaisseurs, et sensibiliser le grand public (un million de visiteurs) aux artistes contemporains qu'il présente à Baden-Baden. Depuis fin novembre, Georg Baselitz, l'un des expressionnistes chers à Burda, a pris possession des lieux. « Il connaît le mieux ses tableaux », confiait le mécène, en regardant Baselitz, 71 ans, haute silhouette vêtue de noir, regard clair perçant, sélectionner les toiles qui feraient partie de la « Rétrospective 50 ans de peinture » et faire enlever celles qui trouveront place dans « une nouvelle mise en scène », à partir de janvier. Puisqu'« il ne faut pas froisser les collectionneurs privés... »

« Moins égale plus », observait, philosophe, Burda, en se souvenant d'avoir écrit à l'artiste alors qu'il projetait la construction de son musée. Baselitz avait accepté de lui vendre quelques tableaux, comme *Der Hirte*, un berger dépenaillé, cachant mal ses blessures, errant hagard dans un univers dévasté. Cette peinture de 1966 a trouvé sa place dans la série des « héros »



Baselitz: « Lockenkopf mit Beil », 1967 (détail). DR

de la même époque, bergers ou ouvriers forestiers, survivants d'un monde au bord du chaos, premières œuvres dérangeantes dont certaines ont fait scandale.

Marqué par les atrocités de la guerre, Hans-Georg Kern, son vrai nom, a grandi à Deutschbaselitz, à l'Est. Un monde clos. « J'ai cru au système, il m'a jeté », lâche-t-il, meurtri par son renvoi de l'école des Beaux-Arts, « parce qu'il rechignait à travailler à l'usine ». À 20 ans, il fuit à Berlin-Ouest où « il s'est longtemps senti marginal », tout en découvrant très vite Pollock et les expressionnistes américains, avec leurs « immenses » toiles. Une dizaine d'années plus tard, il commence à peindre des portraits,

tête en bas, et à renverser les motifs, sa marque de fabrique. Mais revendique d'avoir « changé continuellement de technique ».

Aussi a-t-il « découvert, irrité, que de jeunes peintres le copiaient ». « Mais je suis toujours là », se défend-il dans un rire. D'où ces *Remix* dans lesquels il reprend des thèmes anciens, déjà traités, mais avec presque plus de légèreté. Baselitz parle de « frivolité », observant qu'il lui arrive de « se moquer de lui-même... »

Yolande Baldewick

■ VOIR Musée Burda à Baden-Baden, jusqu'au 14 mars. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Et aussi « trente ans de sculptures » à la Kunsthalle, mêmes horaires.

Chansons Les noces de Fawzy

Noces — *Bayna* traces un beau voyage musical entre des cultures a priori très éloignées mais qui, ici, se rencontrent grâce à Fawzy Al-Aiedy, chanteur, joueur d'oud et de hautbois, né en Irak entre deux pluies et installé à Paris depuis plus de 25 ans.

Dans *Noces* — *Bayna* (un spectacle musical né en 2006 et qui tourne actuellement en

France), des chansons traditionnelles du répertoire régional français (on connaît bien *Brave capitaine* ou *Tri Martelod*) rebondissent en miroir avec les créations de Fawzy inspirées de la musique traditionnelle d'Orient. Quand la double culture s'exprime en belles mélodies.

■ ECOUTER « Noces — Bayna ». CD. Victorie Music. 15 €.

